Loïc Prud'homme, député Insoumis, matraqué par la police de Castaner

Des violences policières ? Quelles violences policières ?

Les faits : un député matraqué, quel député ? @PrudhommeLoic : Matraqué alors que je quittais la manifestation. @CCastaner @PrefAquitaine33 Les violences policières n'existent pas ? Suis preneur des vidéos tournées (en mp), je crains que celle de la caméra piéton soit malencontreusement effacée… #ddsp33

> *Matraqué alors que je quittais la manifestation tranquillement. @CCastaner @PrefAquitaine33 les violences policières n'existent pas ? Ça suffit, vous semez le chaos ! pic.twitter.com/68jzbV8Wne*
>
> *— Loïc Prud'homme (@PrudhommeLoic) March 2, 2019*

Frédéric Lefebvre, si intelligent et subtil, ce parangon de culture de la droite molle ralliée LREM sur Zadig et Voltaire,

écume sur BFMTV : “*Loïc Prud’homme n’a que ce qu’il mérite ! Je dénonce l’irresponsabilité des parlementaires*“. @FLefebvre_RF “Anarchistes, extrémistes, casseurs, séditieux… Nulle démocratie ne peut tolérer la violence et la casse. Le gouvernement a parfaitement raison de répondre avec la plus grande (violence) fermeté aux actes intolérables des #HooligansJaunes. Soutien à nos forces de l’ordre qui doivent maîtriser les individus violents qui dévoient les #GiletsJaunes twitter.com/phfrei/status/.” Lefebvre, Utile ? LU

BFMTV Politique : Loïc Prud’homme, député France insoumise déclare avoir été matraqué par la police. Le député élu dans la 3e circonscription de la Gironde, Loïc Prud’homme, a publié en fin d’après-midi une vidéo sur Twitter : “Au cœur de la manif’ à Bordeaux, je viens de me faire matraquer par les forces de l’ordre.” Montrant le saignement de son oreille, il a ajouté: “Je peux vous montrer, je saigne de l’oreille. Voilà le travail de la police, quand on se replie gentiment, qu’on est député de la République.” Il a joint le texte suivant à la vidéo: “Matraqué alors que je quittais la manifestation tranquillement. Christophe Castaner et la préfecture d’Aquitaine, les violences policières n’existent pas ? Ça suffit, vous semez le chaos !”

Signalement à l’IGPN : Dans un tweet, il a annoncé sa volonté d’effectuer à ce propos un signalement auprès de l’IGPN. Il l’a confirmé sur notre antenne plus tard dans la soirée. Lors de cette intervention, il en a dit davantage sur les circonstances de l’événement: “Je marchais tranquillement quand on a été chargés, matraqués par des policiers. Avant d’être matraqué, j’ai levé les bras en brandissant ma carte de député, en déclinant mon identité. Rien n’y a fait : on a pris une volée de matraque, assez copieuse car je suis touché à l’oreille.” Il a poursuivi : “Le policier a dit : “Vous serez convoqué, monsieur Prud’homme, car vous participez à un

rassemblement interdit.” Donc, il a fait pression sur moi pour que je ne dise rien. Aujourd’hui, on est dans un franchissement de seuil. Des policiers chargent, je ne sais pas si maintenant un député de la nation doit courir en voyant les forces de l’ordre. Ce n’est pas possible, ces gens-là sont là pour nous protéger.”

La France insoumise demande la démission de Christophe Castaner : Le groupe de la France insoumise à l’Assemblée nationale a transmis un communiqué de presse dans la foulée. “Mardi dernier Macron a franchi un seuil dans l’intimidation des manifestants en estimant que ceux qui se rendaient dans une manifestation susceptible de dégénérer se rendaient “coupables du pire”.

Des policiers ont reçu ce message 5/5 pour l’acte 16, est-il possible de lire. “En toute impunité ils ont matraqué à Bordeaux notre collègue Loïc Prud’homme qui partait pacifiquement de la manifestation.

“Ils l’ont fait consciemment après avoir reconnu la fonction de Loïc.”

Les députés insoumis demandent la démission du ministre de l’Intérieur !

“Tout matraquage d’un manifestant pacifique est scandaleux, mais frapper un député symbolise la dérive autoritaire actuelle. Le groupe LFI condamne cet acte et affirme sa solidarité à Loïc Prudhomme. “Nous demandons la démission de M. Castaner, ainsi que des excuses et l’ouverture d’une enquête de l’IGPN. Nous interpellons le président de l’Assemblée nationale pour élever une protestation officielle auprès de l’exécutif”.

@PrefAquitaine33 #Bordeaux #2mars dans 1 manifestation non déclarée, sur 1 axe interdit par arrêté préfectoral et après sommations, les forces de l’ordre ont dispersé des #GiletsJaunes cours Pasteur.

La préfecture réagit : Le préfet Didier Lallement a rapidement répliqué sur le compte Twitter de la préfecture : les forces de l'ordre "ont correctement fait leur travail" lors d'une "manifestation non déclarée, sur un axe interdit par arrêté préfectoral et après sommations". "Je les soutiens totalement", écrit-il.

Le préfet aurait pu faire appel à la logique du chaudron LREM : Freud évoque "l'histoire du chaudron emprunté" comme le noyau d'un sophisme. L'histoire racontée par Freud est la suivante : Gilles a emprunté à Jhaunes un chaudron de cuivre et après l'avoir rendu, Jhaunes est mis en accusation par Gilles parce que le chaudron présente un grand trou qui le rend désormais inutilisable. Voici la logique de sa défense :

"Premièrement je n'ai absolument pas emprunté de chaudron ;

"Deuxièmement le chaudron avait déjà un trou lorsque je l'ai emprunté ;

"Troisièmement quand je lui ai rendu, le chaudron était intact."

Traduction pour aider à la défense des violences policières avec la néo-vérité LREM :

Il n'y a pas eu de manifestation ;

D'ailleurs, la "manifestation était non déclarée, sur un axe interdit par arrêté préfectoral".

Il n'y avait pas de policiers ;

Il n'y a donc pas eu de violences policières ;

D'ailleurs, les policiers n'ont frappé personne ;

Et, les policiers ont agi après sommations ;

Les policiers n'ont pas menacé de député ;

En vérité, il n’y avait même pas de député présent ;

Surtout, le député ment, car Loïc Prud’homme n’a pas été blessé ;

D’ailleurs, la blessure de Loïc Prud’homme était très superficielle ;

Avant d’être matraqué, Loïc Prud’homme n’a pas levé les bras en brandissant sa carte de député ;

Avant d’être matraqué, Loïc Prud’homme n’a pas décliné son identité de député ;

Le policier ne lui a pas dit : “Vous serez convoqué, car vous participez à un rassemblement interdit.”

Macron n’a jamais dit que ceux qui participaient à une manifestation susceptible de dégénérer se rendaient “coupables du pire” LREM “en voulant les intimider”. Voilà pourquoi le message a été reçu 5/5 !

Tout matraquage d’un manifestant pacifique est impossible au cours des violences policières LREM !

Thierry Michaud-Nérard